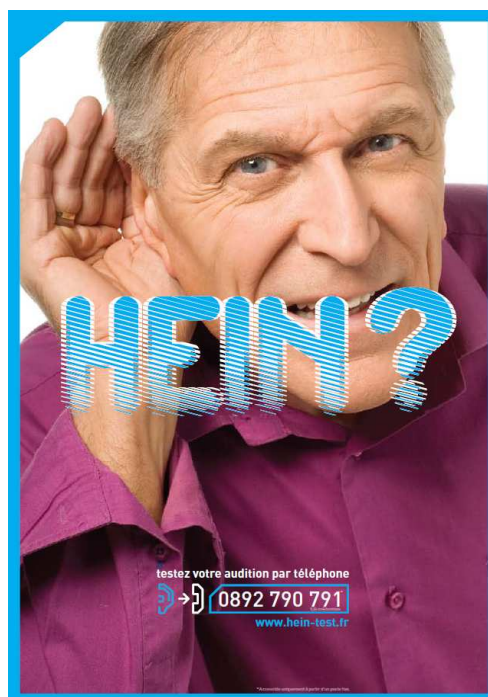


## Conférence de Presse

« Hein? » :  
Lancement d'un test de dépistage  
des troubles auditifs par téléphone



**Organisée par l'Association France Presbyacousie**

**Mardi 3 février 2009**

**Contacts presse** : Ruder Finn : Frédérique Impennati et Lucyna Werra  
01 56 81 15 00 – [fimpennati@ruderfinn.fr](mailto:fimpennati@ruderfinn.fr) et [lwerra@ruderfinn.fr](mailto:lwerra@ruderfinn.fr)



## Programme de la conférence

### Lancement du test « Hein ? », dépistage des troubles auditifs par téléphone

#### ➤ **Introduction**

Pr Bruno Frachet, ORL, président de l'association France Presbyacousie

#### ➤ **Problèmes d'audition en France, un problème de santé publique**

Dr Philippe Lafosse, président de l'association ORL 75, vice-président de l'association France Presbyacousie.

#### ➤ **Comparaison des statistiques d'appareillage en France et en Europe :**

Thierry Daudignon, directeur général de Starkey France, membre du Conseil d'administration de l'association France Presbyacousie

#### ➤ **C'est comment " entendre dans le bruit " ? Démonstration par logiciel**

Jens Kofoed, directeur général de Prodition, trésorier de l'association France Presbyacousie

#### ➤ **Le dépistage, un outil majeur pour changer l'image de la perte auditive ?**

Pr Bruno Frachet, président de l'association France Presbyacousie

#### ➤ **Le test « Hein ? » : une technologie simple et fiable pour un dépistage immédiat - Diffusion de la campagne TV**

Jens Kofoed, directeur général de Prodition, trésorier de l'association France Presbyacousie



## Sommaire

- **Communiqué de presse**
- **Le dépistage par téléphone : une réponse pour des millions de malentendants**
  - La presbyacousie, une perte d'audition de plus en plus répandue parce que nous vivons tous plus vieux...
  - La prévention, une action nécessaire, mais encore insuffisante
- **Le dépistage par téléphone : une technologie innovante, des résultats fiables**
  - Le dépistage par téléphone, un test technologiquement fiable
  - Le dépistage par téléphone, un test plébiscité à l'étranger
- **La campagne « Hein » : une communication pour interpeller et fédérer**
  - Un dispositif innovant dans la forme
  - Un dispositif fédérateur dans le fond
  - Un dispositif cohérent dans la démarche
- **Le dépistage par téléphone : un outil au service de la prise en charge des malentendants**
  - Interview du Professeur Patrice Tran Ba Huy
- **Le dépistage par téléphone : un engagement pour lutter contre le tabou de la malentendance**
  - La perte d'audition, une déficience difficile à vivre au quotidien
  - La perte d'audition, un risque d'exclusion à combattre



## Communiqué de presse

Paris, le 03 février 2009

### Et si vous cessiez de dire « Hein » ?

#### **Dès maintenant, profitez du premier test de dépistage des troubles de l'audition par téléphone**

L'expression emblématique des malentendants prêtant l'oreille pour comprendre des paroles dans un bruit de fond est souvent le premier signe d'une perte d'audition qui survient chez un proche ou un parent. Après cette phase initiale de gêne, si les difficultés grandissent, le malentendant, au bout de quelques années, abandonne jusqu'à l'idée de communiquer dans le bruit. La souffrance psychologique est réelle et un sentiment d'exclusion sociale s'installe. Agir dès les signes annonciateurs permet un diagnostic et une prise en charge d'autant plus efficace que précoce. Mais encore trop peu répandue puisque, en France, seulement 20% des malentendants sont aujourd'hui diagnostiqués et appareillés.

#### **Un nouvel outil de dépistage**

L'association France Presbyacousie veut contribuer à prévenir et limiter ces maux qui font de la perte d'audition un handicap qui isole et un tabou beaucoup plus mal vécu que la déficience visuelle. Depuis le 27 janvier, un premier dépistage par téléphone, simple et fiable, est proposé à tous ceux qui s'inquiètent ou s'interrogent sur une audition qui baisse. En appelant le 0892 790 791, il est désormais possible de faire évaluer ses facultés d'audition dans le bruit et de savoir, en l'espace de quelques minutes, si elles sont bonnes, insuffisantes ou mauvaises. Développé par une équipe de chercheurs hollandais, validé dans le cadre d'un projet scientifique européen, ce test est déjà disponible dans plusieurs pays de l'Union européenne (Pays-Bas, Grande-Bretagne, Allemagne) où près de 600.000 personnes l'ont plébiscité.

#### **Un test fiable et rapide**

Sur la base d'un appel anonyme et peu coûteux (0,34 € la minute) réalisé à partir d'un téléphone fixe, le dépistage « Hein ? » propose d'identifier 27 séries de trois chiffres énoncés dans un environnement sonore à intensité variable. Les utilisateurs valident les chiffres reconnus à l'aide de leur clavier de téléphone et obtiennent une évaluation instantanée de leur audition dans le bruit. Ce résultat permet d'inciter les malentendants – ceux qui



s'ignorent et ceux qui hésitent - à engager une démarche de diagnostic auprès d'un ORL et à envisager des solutions adaptées si nécessaire.

## **6 millions de personnes concernées**

Selon le pré-rapport à la Loi sur les objectifs de Santé Publique d'avril 2003, près de 6 millions de personnes – soit 9% de la population - seraient atteintes de déficience auditive en France. La majorité souffre de presbyacousie, liée au vieillissement naturel des facultés auditives. 60% ont plus de 55 ans. A travers son opération de dépistage, France Presbyacousie s'inscrit donc pleinement dans les objectifs du plan gouvernemental « Bien Vieillir 2007-2009 ».

## **47 spots télé diffusés sur le service public**

Pour les encourager à agir, mais aussi pour informer le grand public, la campagne de dépistage va s'appuyer sur une opération de promotion et d'information sans précédent. Privilégiant un ton humoristique et décalé, 47 spots de 3 secondes seront diffusés toute la journée du 13 février sur les chaînes du service public. Six personnages s'y exclameront « Hein ? » en tendant l'oreille.

Un spot final de 30 secondes, programmé avant le journal de vingt heures, dévoilera le dispositif du dépistage et le numéro de téléphone à composer.

Cette campagne est d'ores et déjà relayée dans les cabinets des médecins généralistes et ORL par la diffusion d'affiches, et sur le net via la création d'un site dédié : [www.hein-test.fr](http://www.hein-test.fr). Le test sera également à l'honneur de la prochaine Journée Nationale de l'Audition, le 12 mars prochain.

**L'association France Presbyacousie** a été créée en 2003 afin de « faire de la presbyacousie une cause d'intérêt national et de favoriser par tous les moyens l'information ainsi que la prise de conscience des traitements de la presbyacousie.» L'association réunit 150 membres actifs : médecins ORL, fabricants d'appareillage auditifs (Beltone, Phonak, Prodition, Starkey) ou enseignes d'audioprothésistes (Amplifon, Audio 2000, Audition Conseil, Audition Santé, Ecoute-Ecoute,...).



## « Hein ? » : Lancement d'un test de dépistage des troubles auditifs par téléphone

### Dossier de presse

#### ➤ Le dépistage par téléphone : une réponse pour des millions de malentendants

Engagée depuis plus de six ans sur le terrain et auprès des instances publiques, France Presbyacousie propose aujourd'hui le premier test de dépistage national des troubles de l'audition dans le bruit. Un outil destiné aux millions de Français qui s'inquiètent d'une perte d'audition de plus en plus fréquente mais encore insuffisamment diagnostiquée.

- **La presbyacousie, une perte d'audition de plus en plus répandue parce que nous vivons tous plus vieux...**

La presbyacousie, quelle définition ? S'il est aujourd'hui courant de tendre l'oreille pour attraper une bricole de conversation échappée dans le bruit ambiant, il l'est beaucoup moins de faire évaluer son audition par un spécialiste ou de s'équiper d'appareillages adaptés. Pourtant, tout comme la presbytie marque le vieillissement naturel des fonctions visuelles, la presbyacousie signe le déclin tout aussi naturel du système auditif. A partir de 50 ans, ce vieillissement est susceptible d'entraîner une dégradation plus ou moins rapide et plus ou moins manifeste des facultés d'audition, pouvant aller jusqu'à la surdité.

La presbyacousie, quelle incidence ? Selon les derniers chiffres existants, 9% de la population seraient aujourd'hui atteints de déficiences auditives, soit près de 6 millions de Français. Parmi les plus de 60 ans, un quart serait concerné. Principale forme de cette malentendance, la presbyacousie plus ou moins invalidante en fonction du bagage génétique de chacun et des expositions aux risques ototoxiques au cours de la vie... Elle l'est d'autant plus que le problème devrait s'aggraver avec le vieillissement annoncé de la population française. Les plus de 60 ans formeraient en 2025 le tiers de la population... et se trouveraient du même fait menacés de presbyacousie ! La surdité est d'ailleurs inscrite au rang des axes prioritaires du plan « Bien vieillir 2007-2009 » récemment remis au gouvernement. Il est donc important d'agir et d'informer les futurs seniors des moyens de prévention possibles.

La presbyacousie, quelles manifestations ? Le développement de la perte auditive est souvent insidieux. Le mécanisme de ce vieillissement est aujourd'hui bien connu et référencé par les spécialistes. Caractérisée par des troubles de compréhension de la parole dans les conversations et par une gêne grandissante de l'audition dans le bruit, la presbyacousie se marque par une lente aggravation des symptômes. A un premier stade, les personnes touchées perçoivent moins bien les sons aigus (comme les sonneries ou des chants d'oiseaux), certains bruits stridents deviennent même insupportables (moteur de motocyclette, cris d'enfants,...). Dans un deuxième temps, la compréhension se fait difficile



dans un milieu bruyant. Au stade avancé, seules les voix fortes peuvent être perçues. En moyenne, cette dégradation s'étale sur une période de sept ans.

*Données clés:*

- 9% de la population atteints de déficiences auditives.
- La presbyacousie, un vieillissement naturel du système auditif à partir de 55 ans.
- Selon une étude de Hear-It, on comptera 100 millions de malentendants dans l'Union européenne à l'horizon 2020.
- La presbyacousie, première cause de surdité chez l'homme.
- Une évolution de la maladie étalée sur 7 ans en moyenne.
- Une des priorités du plan « Bien vieillir 2007-2009 »

o **La prévention, une action nécessaire, mais encore insuffisante**

La prévention, quels enjeux ? L'augmentation du nombre de malentendants ne se traduit pas, en France comme dans de nombreux pays d'Europe, en termes de diagnostic et de prise en charge précoces. Une enquête Sofres pour France Presbyacousie en 2006 montrait ainsi que si 26% des plus de 60 ans déclarent souffrir de problèmes d'audition, 57% n'ont jamais fait contrôler leur audition. Par ailleurs, 20% seulement des personnes malentendantes seraient aujourd'hui équipées d'aides auditives adaptées.

La d ficiency auditive n'est pas toujours évidente car les symptômes surviennent de manière très progressive et de nombreuses personnes tendent à compenser leur d ficiency, en tendant l'oreille, en augmentant le volume de la télévision sans en prendre conscience,...

S'ils ne permettent pas d'enrailler le vieillissement naturel des cellules auditives, la détection et l'appareillage peuvent maintenir une bonne communication en mettant en jeu précocement les processus centraux cérébraux.

La prévention, quelles démarches ? La détection d'une d ficiency auditive se fait aujourd'hui par un diagnostic réalisé par un médecin ORL spécialisé. Rapide et sans douleurs, cet examen consiste en un audiogramme tonal réalisé à l'aide d'un casque. Le patient doit signaler les sons les plus faibles qu'il peut identifier sur différentes fréquences. L'examen s'accompagne d'un audiogramme vocal, consistant en la répétition de mots entendus. Ce diagnostic conduit, si besoin, à la prescription d'appareils auditifs, dont le choix et le réglage seront faits par un audioprothésiste.

La prévention, quels défis ? C'est parce qu'ils rencontraient trop de malentendants vivant avec leurs déficiences sans oser passer le cap du diagnostic que Cas Smits et Tammo Houtgast, deux professeurs du département d'audiologie de VU University medical clinic (VUmc)   Amsterdam en Hollande, ont mis au point en 2004 le premier test de dépistage de l'audition dans le bruit par téléphone. Cet outil de dépistage unique fournit des données indicatives, validées et individualisées. La version française du test a été développée par l'université de Louvain. Si tout le monde peut tester son audition, le test est plus particulièrement destiné aux personnes de plus de 50 ans, en l'occurrence les malentendants dit « débutants » qui ressentent les premiers symptômes de g ne et sont généralement



moins sensibilisés. Alors même que la prise en charge médicale est particulièrement adaptée et efficace à leur stade de développement de la pathologie.

#### *Données clés:*

- 57% des plus de 60 ans n'ont jamais fait contrôler leur audition.
- 20% des malentendants seulement sont équipés d'aides auditives.
- Le coût induit par le non traitement de la déficience auditive en Europe est estimé à 24,5 milliards d'euros par an en France et 213 milliards d'euros au niveau de l'Union européenne (South Bank University, Londres).

#### **France Presbyacousie, une association pour agir**

Créée en 2003, l'association France Presbyacousie conjugue l'expertise de médecins spécialisés dans les problèmes d'audition et les compétences de professionnels de l'appareillage, qu'ils soient fabricants ou audio prothésistes. Les 150 membres sont réunis autour de deux objectifs clés : « Faire de la presbyacousie une cause d'intérêt national, favoriser la prise de conscience par la population française de la richesse qu'est l'audition, faire connaître les moyens de compensation de la presbyacousie par l'appareillage, faire connaître les autres risques auditifs à tous les âges de la vie, informer sur les traumatismes sonores. »

De 2005 à 2008, l'association a financé un Audiobus qui a sillonné 55 villes de France. L'Audiobus a mobilisé une dizaine de personnes, proposant une exposition itinérante sur l'audition, des conseils individualisés et des audiogrammes de dépistage. Il a également permis d'établir une cartographie de la malentendance en France à partir des données récoltées auprès des visiteurs.

Selon les enquêtes conduites dans le cadre de l'Audiobus, une personne sur trois rapportait des problèmes d'audition en milieu bruyant « plus de la moitié du temps ». Seulement 10% des personnes concernées se sont vues proposer une prothèse auditive. Les données éclairent aussi les blocages persistants limitant le port de prothèses. Problème de coût perçu, réputation désagréable associée au vieillissement et doutes sur l'efficacité de l'équipement sont les trois raisons les plus souvent avancées.

#### **Qui entend mal ?**

- Perte légère d'audition (de 20 à 40 dB) : environ 3 millions de personnes
- Perte moyenne d'audition (de 40 à 70 dB) : 1.800.000 personnes
- Perte sévère d'audition (de 70 à 90 dB) : 500.000 personnes.
- Perte profonde d'audition (plus de 90 dB) : 170.000 personnes

**« Ce dépistage répond à un besoin de prévention à l'échelle nationale. »**

Interview du Professeur Bruno Frachet, chef de service à l'hôpital Avicenne de Bobigny et président de France Presbyacousie.

**Qu'est-ce qui a conduit votre association à mettre en place un dispositif de dépistage par téléphone ?**

**B.F :** Ce test nous permet d'aller plus loin dans notre mission d'information sur la presbyacousie. Trois ans durant, nous avons financé un Audiobus qui a sillonné la France pour informer et dépister sur le terrain. Nous sommes rentrés en contact avec plus de 6000 personnes dans 55 villes – ce fut une expérience incroyablement stimulante qui a révélé tout le besoin d'information et de prévention en la matière. En 2006, les visiteurs de notre Audiobus ont rempli plus de 1300 questionnaires. Les résultats parlaient d'eux-mêmes : la majorité d'entre eux étaient conscients de leurs problèmes d'audition avant même de se faire dépister, mais seulement 10% s'étaient vus proposer une prothèse auditive et 1 sur 6 était équipé ! C'était bien la confirmation qu'il fallait agir à un niveau national, et pas seulement local.

**En quoi le test par téléphone répondait-il à ce besoin ?**

**B.F :** Il y répond d'abord parce qu'il s'adresse au plus grand nombre, et ensuite parce qu'il se fonde sur une évaluation de l'audition dans le bruit. Or c'est justement ce problème qui était le plus souvent cité par les visiteurs de l'Audiobus.

**Quelles sont les garanties de ce test ?**

**B.F :** D'un point de vue technologique, il est validé et fiable – il a d'ailleurs fait ses preuves à l'étranger ! D'un point de vue pratique, il se résume à un geste anonyme, confidentiel et rapide – ce qui est idéal pour concerner les « malentendants débutants » qui hésitent souvent à aller au devant d'un diagnostic chez le médecin.

**Ce test peut-il justement améliorer la prise en charge ?**

**B.F :** On l'espère bien, tout en sachant qu'il ne fera pas de miracle ! Ce n'est qu'un outil de prévention : il doit inciter les personnes concernées à faire établir un diagnostic par un ORL mais il ne se substitue en aucun cas à ce diagnostic. D'après les études menées en Hollande où le test existe depuis 2004, la moitié des personnes qui obtiennent un « mauvais résultat » vont voir un praticien dans la foulée. C'est un signe encourageant.



**Cette campagne peut-elle également aider à mieux faire connaître les problèmes d'audition ?**

**B.F** : C'est son deuxième objectif. Les problèmes auditifs sont encore trop souvent perçus comme de vrais tabous et génèrent dans certains cas des situations d'exclusion sociale. C'est pour cela que l'on a donné un ton délibérément dédramatisant à la campagne de lancement. C'est pourquoi il était également important qu'elle soit relayée et diffusée auprès du plus grand public.



## ➤ **Le dépistage par téléphone : une technologie innovante, des résultats fiables**

Mis au point par une équipe de chercheurs hollandais en 2004, le dépistage des troubles de l'audition par téléphone est aujourd'hui une technologie reconnue et validée. Elle est déjà appliquée aux Pays-Bas, en Allemagne et en Grande-Bretagne où près de 600.000 personnes y ont eu recours.

### ○ **Le dépistage par téléphone, un test technologiquement fiable**

Le dépistage par téléphone, quel fonctionnement ? Le test de dépistage par téléphone des troubles consiste en un coup de fil unique et anonyme d'environ 5 minutes. Les facultés d'audition de l'utilisateur sont évaluées par le biais d'un exercice de reconnaissance de séries de chiffres. L'utilisateur doit identifier des séries de trois chiffres prononcées à intensité variable par une voix féminine entourée d'un bruit de fond. Les touches du clavier du téléphone servent à indiquer les chiffres reconnus au fil des 27 séries de triplets présentés. A l'issue du test, le résultat est communiqué automatiquement à l'utilisateur qui découvre le compte-rendu des rapports signal/bruit qu'il a franchis. Au total, son audition dans le bruit est évaluée comme bonne, insuffisante ou mauvaise. Une recommandation de consultation de spécialiste accompagne les mentions « insuffisante » et « mauvaise ». Un renvoi aux informations du site dédié [www.hein-test.fr](http://www.hein-test.fr) accompagne tous les messages. L'appel est facturé au tarif de 0,34 € la minute – ce qui correspond au tarif pratiqué dans les autres pays européens où le même test est accessible.

Le dépistage par téléphone, quelles garanties ? Fruit de nombreuses années d'études et de travaux, le test « Hein ? » a été validé scientifiquement par les équipes de VU University medical clinic (VUmc) à Amsterdam en Hollande et l'Université de K.U.Leuven en Belgique. Des évaluations du test ont été réalisées entre 2004 et 2006 sur plus de 70 personnes normo-entendant et malentendantes. Dans 91% des cas, le test par téléphone a pu identifier correctement les personnes malentendantes et dans 93% des cas, il a identifié correctement les personnes bien entendantes. Si elle est ainsi attestée, la fiabilité du test répond néanmoins à des conditions particulières. L'appel ne doit en effet provenir que d'un poste fixe afin de garantir la qualité de réception. Par ailleurs, certaines formes marginales de presbyacousies précoces (dites sévères) ne peuvent être dépistées par ce dispositif.

#### *Données clés:*

- *Un dépistage sur un simple appel de quelques minutes.*
- *Une série de 27 séries de trois chiffres à identifier.*
- *Un tarif identique à ceux pratiqués à l'étranger.*
- *Des tests qui montrent que le dépistage identifie dans 93% des cas les personnes malentendantes.*

**« Ce test constitue une innovation technologique importante. »**

Interview de Vincent Péan, responsable du département biomédical d'Innotech, partenaire technologique de la campagne « Hein ? »

**Quel est le défi technologique d'un test comme « Hein ? » ?**

**V.P :** Le dépistage de l'audition à distance a longtemps été jugé comme impossible car il était difficile de vérifier l'exacte qualité du son réceptionné par l'utilisateur. Cet obstacle a été levé grâce à l'innovation développée en Hollande en 2004. Les chercheurs ont choisi d'axer leur test, non pas sur la perception d'un son seul - comme c'est le cas lors d'un audiogramme classique - mais sur la reconnaissance d'un son dans un environnement de bruits diffus. Ce n'est plus alors le calibrage du son seul qui garantit la viabilité du test, mais le calibrage du rapport entre le son et le bruit de fond. Ce rapport peut être garanti indépendamment du contexte précis dans lequel il sera réceptionné. Par exemple, si un utilisateur tente de « tricher » en augmentant le volume sonore de son combiné téléphonique, il amplifiera du même coup le bruit de fond qui rend difficile la perception des séries de chiffres !

**Y-a-t-il néanmoins des conditions d'utilisation spécifiques ?**

**V.P :** Oui, car le test n'est recommandé qu'à partir d'un poste de téléphone fixe. Différents tests ont été menés à partir de téléphones portables mais la variabilité de réception d'un modèle à l'autre est telle que l'on ne peut garantir ni la qualité du test et ni la pertinence des résultats. De même pour le test sur internet, qui est disponible dans certains pays étrangers, mais où il est recommandé aux utilisateurs de s'équiper d'écouteurs.

**En tant qu'expert technologique, comment jugez-vous la portée d'un tel test ?**

**V.P :** C'est sans conteste une belle innovation, qui a nécessité de nombreuses années de travail à ses concepteurs. Mais il convient de la voir avant tout comme un outil de prise de conscience à large échelle. Ce dépistage ne peut apporter ni les garanties ni l'expertise d'un audiogramme réalisé dans un cabinet de spécialiste. Il n'exempte donc pas d'un diagnostic médical dédié. Au contraire même, il doit inciter à le pratiquer quand nécessaire.



- **Le dépistage par téléphone, un test plébiscité à l'étranger**

Le dépistage par téléphone, quels résultats à l'étranger ? S'il est disponible depuis le 27 janvier en France, le dépistage de l'audition dans le bruit est déjà mis en place dans plusieurs pays d'Europe. Premier à l'avoir lancé en janvier 2005, les Pays-Bas totalisent aujourd'hui 170.000 utilisateurs. Durant les quatre premiers mois de lancement, quelques 66.000 personnes ont composé le numéro. Le pays est par ailleurs le premier à avoir également lancé une version du test sur le net en 2007. Le dépistage a également connu un succès inattendu en Grande-Bretagne où il a été lancé en décembre 2005. Plus de 390.000 personnes y ont eu recours à ce jour ! En Allemagne, on dénombre plus de 30.000 utilisateurs. Le test devrait être lancé cette année en Pologne ainsi qu'en Suède.

Le dépistage par téléphone, quels utilisateurs à l'étranger ? Outre la confirmation de l'intérêt d'un tel dépistage, les expériences à l'étranger renseignent également sur la nature et les motivations des utilisateurs. Une enquête a ainsi été réalisée en Hollande auprès de 6000 utilisateurs du test par téléphone (étude de Smits et Houtgast publiée en mars 2006). Les résultats montrent que la moyenne d'âge des participants au test téléphonique est de 54 ans. 23% des personnes interrogées étaient déjà allées voir un spécialiste avant de faire le dépistage. 55% ont composé le numéro car ils avaient des doutes sur la qualité de leur audition, 19,6% par simple curiosité et 13% sur la recommandation de proches. Plus intéressant : plus de 50% des participants auraient suivi les recommandations à l'issue du test quand celles-ci conseillaient de consulter un spécialiste ou un établissement de soins dédié.

*Données clés:*

- Plus de 390.000 utilisateurs en Grande-Bretagne, 170.000 aux Pays-Bas et 30.000 en Allemagne.
- Plus de 50% des utilisateurs interrogés aux Pays-Bas ont suivi les recommandations de consultation médicale du test.
- Dès la fin de l'année, des versions disponibles en Pologne et en Suède.

*« Les expériences menées en Grande-Bretagne, en Hollande ou en Allemagne ont montré qu'un tel outil pouvait aider des personnes qui avaient des doutes sur leur audition à faire le premier pas et aller au-devant de leurs craintes. De tels tests contribuent à modifier cette approche et à instaurer des dynamiques positives de sensibilisation et de soins autour de la presbyacousie. »*

**Docteur Marcel Vlaming, executive projet manager du projet européen Hearcom.**



## ➤ La campagne « Hein ? » : une communication pour interpeller et fédérer

A travers une campagne de communication surprenante et un ton volontairement humoristique, France Presbyacousie veut fédérer le grand public autour du test. Et contribuer à dédramatiser une maudition qui reste un tabou honteux. Rendez-vous le 13 février sur les écrans de France2, France 3 et France 5 !

### ○ Un dispositif innovant dans la forme

La campagne de sensibilisation audiovisuelle est centrée sur la journée du vendredi 13 février. Six spots différents de trois secondes chacun se relaieront 47 fois au fil de la journée sur les principales chaînes du service public : France 2, France 3 et France 5. Trois hommes et trois femmes y seront mis en scène, tendant l'oreille en s'exclamant « Hein ? ». La tension montera jusqu'au spot final de 30 secondes diffusé juste avant le journal de 20 heures sur France 2, France 3 (19h56) et France 5 (18h57). Il dévoilera le principe du dépistage et le numéro de téléphone à composer. Cette opération d'information est accompagnée d'encarts de publicité dans la presse spécialisée. Elle est également relayée par un site internet dédié, [www.hein-test.fr](http://www.hein-test.fr), qui permet d'en savoir plus sur le dépistage, sur la presbyacousie et qui présente les dernières informations scientifiques sur l'audition.

### ○ Un dispositif fédérateur dans le fond

La campagne d'information conçue pour faire connaître le test « Hein ? » veut toucher tous ceux que la déficience auditive peut concerner de près ou de loin. Les seniors bien évidemment, mais aussi leurs enfants et leurs petits enfants – les plus à même de les inciter à décrocher le téléphone. Une récente enquête du secrétariat d'état à la Santé montrait d'ailleurs que les malentendants qui poussaient la porte d'un cabinet ORL pour faire diagnostiquer leur audition le faisaient dans 38% des cas sur la recommandation d'un ou plusieurs proches.

France Presbyacousie veut également mobiliser les personnels de santé qui travaillent au contact des patients atteints de déficiences auditives. Dans ce cadre, plusieurs milliers d'affiches ont été distribuées via la presse médicale spécialisée à destination des médecins généralistes. L'action bénéficie également du soutien du SNORL (Syndicat national des ORL) et de la SFORL (Société française des ORL), de la FNAF (Fédération Nationale des Audioprothésistes français) et du SAF (Syndicat des Audioprothésistes Français).

### ○ Un dispositif cohérent dans la démarche

En choisissant de donner un ton délibérément décontracté et décalé aux affiches et spots audiovisuels de sa campagne, France Presbyacousie veut surprendre le public, mais aussi faire évoluer le regard de la société sur des déficiences auditives, encore souvent redoutées et moquées. En ce sens, l'association s'inscrit pleinement dans son objectif fondateur d'informer et de faire évoluer les mentalités sur ce sujet délicat. Pour que la perte auditive ne soit plus un tabou à dissimuler.



Données clés :

- Plus de 45 spots télé diffusés sur France 2, France 3 et France 5, le 13 février.
- Un site internet dédié : [www.hein-test.fr](http://www.hein-test.fr)
- Une mobilisation des médecins par le biais d'affichages
- Une mobilisation des proches : 38% des malentendants qui ont fait un diagnostic chez un ORL y ont été incités par leur entourage.

### ➤ Le dépistage par téléphone : un outil au service de la prise en charge des malentendants

Mieux connues et mieux prises en charge grâce au dépistage amélioré et aux nouvelles technologies d'appareillage, les conséquences de la presbyacousie ne sont plus une fatalité. Plus que jamais, le dépistage est nécessaire pour agir tôt et soulager efficacement.

Chef du service ORL de l'hôpital Lariboisière à Paris et Président de la Société française d'Oto-Rhino-Laryngologie, le professeur Patrice Tran Ba Huy éclaire les causes, symptômes et traitements de la presbyacousie.

#### **Quels sont les facteurs connus à l'origine de la presbyacousie ? Quels sont les facteurs connus à l'origine de la presbyacousie ?**

**P. Tran Ba Huy :** La presbyacousie se définit comme une détérioration de la fonction auditive liée au vieillissement cellulaire : à plus ou moins long terme, elle concerne donc tout le monde. Si nous vivions jusqu'à 150 ans, nous serions sans aucun doute tous presbyacousiques. En fonction des individus et de facteurs aujourd'hui mieux identifiés, elle peut néanmoins se révéler plus ou moins rapidement chez un sujet - certains développeront l'affection dès 50 ans, d'autres bien plus tard... On explique ceci par deux types de facteurs : endogènes d'abord, c'est-à-dire génétiques. Une enquête d'envergure sur le sujet est d'ailleurs en cours qui devrait aider à mieux connaître les gènes qui prédisposent certaines personnes à développer précocement la maladie. Des facteurs exogènes ensuite, qui peuvent également accélérer le processus de vieillissement. C'est principalement le cas des traumatismes sonores - qu'il s'agisse de traumatismes aigus (liés par exemples aux décibels excessifs d'un concert) ou de traumatismes chroniques (liés notamment à des environnements professionnels très bruyants).

Différents facteurs métaboliques, comme l'artériosclérose, les dyslipidémies ou le diabète, peuvent aussi agir, tout comme les effets secondaires de médicaments mal dosés – du type antibiotiques ou aspirine. Sur ce dernier point, les risques ont été largement réduits grâce à un effort de prévention renforcé.

### **Est-ce que cette presbyacousie peut avoir différentes formes ?**

**P.T :** On distingue une forme dite précoce, qui demeure rare mais peut toucher les sujets dès 35 ou 40 ans. Cette presbyacousie précoce constitue en fait une forme de surdité qui reste encore en grande partie inexpliquée. Pour la majorité des autres cas, le développement et les manifestations de la maladie se feront de manière plus ou moins rapide et plus ou moins handicapante en fonction des facteurs que l'on vient de voir...

### **On parle souvent de maladie insidieuse. A quoi cela réfère-t-il ?**

**P.T :** Toute presbyacousie débute par une difficulté de perception de sons et de compréhension de paroles dans le bruit et aboutit à une surdité du sujet. Mais l'évolution entre ces deux phases est rarement perçue de manière continue par les patients. Tant que vous ne souffrez que d'une perte modeste d'audition (de 20 à 35 dB), vous conservez les zones dites conversationnelles. Autrement dit, vous pouvez plus ou moins continuer à suivre des discussions, même dans un environnement bruyant. Simplement, vous tendrez plus l'oreille. A ce stade beaucoup de patients ne prennent pas conscience de leurs difficultés réelles, d'autant qu'ils mettent souvent inconsciemment en œuvre des mécanismes de compensation. A partir de -40 dB, le suivi des conversations devient difficile sans aide auditive. C'est à ce stade que l'on voit la majorité des patients nous consulter. Ils ont l'impression que leur audition s'est dégradée brusquement, alors qu'en fait le processus est en cours depuis des années. D'où l'importance d'une prise en charge précoce.

### **Justement, est-ce que l'on peut enrayer ce processus de vieillissement si l'on s'équipe très tôt d'aides auditives ?**

**P.T :** Il faut être clair sur ce point : les prothèses auditives sont des outils palliatifs. Elles ne stopperont ni ne ralentiront le processus naturel de vieillissement des cellules de l'audition. Par contre, elles pourront avoir une action au niveau des centres de l'audition, qui se situent dans le cortex cérébral. Des études menées avec les techniques d'imagerie fonctionnelle ont montré qu'un appareillage précoce avait un effet sur l'activité de ces centres de l'audition et permettait ainsi, aux sujets qui s'appareillent tôt, de vivre mieux au quotidien que ceux qui s'appareillent tard.

### **Quels progrès peut-on attendre en matière de traitement de la presbyacousie ?**

**P.T :** Les technologies les plus récentes d'appareillage apportent déjà de très nettes améliorations en termes de confort d'écoute et de prise en charge des patients.

En matière de traitement à proprement parler, les pistes restent encore aujourd'hui incertaines.

De nombreuses études ont exploré les effets de certains antioxydants censés ralentir le processus de vieillissement des cellules de l'audition. Mais je crains qu'il soit bien difficile d'en démontrer les effets, d'autant qu'il faudrait pour cela mobiliser des cohortes très importantes de malades sur une très longue période. On parle aussi depuis quelques années de recherches en matière de thérapie génique et de cellules souches – deux voies qui suscitent beaucoup d'espoirs. Soyons clairs, ces techniques ouvrent certes des horizons très stimulants mais elles sont encore aux stades d'ébauches et il ne faut rien en attendre pour les dix ans qui viennent. Au-delà, on verra... Une autre voie est également à l'étude : le traitement de l'apoptose qui consiste à travailler sur le processus même de vie et mort de la cellule pour tenter de l'enrayer. Mais là encore, on se situe sur des horizons qui restent lointains...

### **Appareillages : des technologies de mieux en mieux adaptées**

- Toujours plus mini. Oubliées les grosses prothèses envahissantes débordant derrière les oreilles ! Désormais, les modèles rivalisent de miniaturisation. Si les systèmes implantables invisibles à l'œil nu (grâce à des microphones directement logés sous la peau) restent peu abordables, les aides classiques savent se faire oublier. Certaines ne font plus que le 1/5 de la taille des produits traditionnels.
- Toujours plus techno. Oubliés les sifflements qui agressent les tympans... des voisins. L'avènement des technologies numériques a révolutionné les offres grâce à des réglages bien plus précis, évitant pour le porteur l'effet « bruit de fond » qui pouvait saturer l'audition.
- Toujours plus design. Oubliés les gros contours d'oreilles en plastique gris. Qu'ils soient chromés, argentés ou plein de couleurs, les modèles jouent désormais la carte du design. C'est notamment le cas avec des formes dites « delta », assimilables à des écouteurs d'Ipod.



## ➤ **Le dépistage par téléphone : un engagement pour lutter contre le tabou de la malentendance**

A travers sa campagne de dépistage, France Presbyacousie veut renforcer son engagement au service de personnes dont les déficiences riment trop souvent avec isolement et exclusion sociale. Détection et prise en charge précoces évitent un enfermement progressif dans la malentendance et le silence.

### ○ **La perte d'audition, une déficience difficile à vivre au quotidien**

Des préjugés tenaces. Signe extérieur de vieillesse pour les uns, signe révélateur de débilité pour les autres, la malentendance souffre depuis des siècles du poids de préjugés tenaces. « Dans l'imaginaire populaire, l'aveugle est celui que l'on plaint, le sourd celui dont on rit, constate le professeur Bruno Frachet. La connotation est tenace. » Elle a surtout des conséquences douloureuses pour des personnes qui préfèrent encore régulièrement dissimuler leurs défauts d'audition et tenter de compenser les déficiences plutôt que de se soigner et de prendre le risque de s'exposer aux regards et railleries. Avec une perte moyenne de 33 décibels qui n'affecte pas encore la conversation au quotidien, seulement 10% des malentendants sont appareillés. Ils sont 55% avec une perte moyenne de 45 décibels, avec laquelle les difficultés de compréhension sont bien plus difficiles à masquer.

Une gêne sociale grandissante. Ce poids d'un regard extérieur nourri de clichés s'accompagne d'une difficulté réelle à communiquer avec son environnement social. La presbyacousie entraîne en priorité une perte des fréquences dites aiguës, celles où se loge le plus la voix humaine. Un sujet presbyacousique moyen perdra ainsi 60% de ces fréquences aiguës et seulement 10% des fréquences graves. En découle une difficulté grandissante à distinguer les consonnes (portées par moins d'énergie dans la voix, et donc moins perceptibles que les voyelles). Puis les voix chuchotées, les dictions accélérées et certaines voix familières se brouillent à leur tour. Cette gêne à entendre se double en plus d'une difficulté croissante à communiquer. « Le malentendant perd une forme de spontanéité puisqu'il est obligé de discerner le propos de son interlocuteur avant de le comprendre et de lui répondre », atteste Jens Kofoed de l'association France Presbyacousie. Les souffrances psychologiques et la tentation d'un isolement croissant sont les résultantes aussi naturelles que redoutables de ces situations de gêne sociale.

### ○ **La perte d'audition, un risque d'exclusion à combattre**

Un danger d'exclusion sociale reconnu. Enquêtes et études scientifiques confirment et corroborent ces constats d'isolement et d'exclusion. Des enquêtes de la Direction générale de la Santé en 2003 éclairaient également un lien entre la presbyacousie et la fréquence des accidents domestiques. Les études démontrent de même l'importance de la prise en charge pour prévenir et limiter ces risques. Une étude du CNRS menée dans la région lyonnaise auprès de plusieurs centaines de malentendants a récemment montré que le sentiment de dépression diminuait nettement au bout de six mois chez ceux qui s'étaient appareillés.

Une prévention pour faire changer les mentalités. Ces données renforcent les convictions défendues et portées sur le terrain depuis trois ans par France PresbyAcousie.



Elles soulignent la véritable opportunité de faire évoluer les esprits que constitue la campagne de dépistage « Hein ? ». Aussi bien pour ceux qui franchiront le pas d'une prise en charge adaptée que pour tous ceux qui découvriront et feront partager la réalité de ces difficultés.

*Données clés :*

*- Un sentiment de dépression diminué chez les malentendants appareillés, selon une étude du CNRS.*

#### **Les études qui prouvent :**

**- Le risque d'isolement.** Il peut être souvent associé à la malentendance. Une enquête hollandaise menée en 2002 auprès de 3000 personnes souffrant de pertes auditives attestait de l'appauvrissement des réseaux sociaux chez les personnes atteintes de déficiences auditives par rapport au reste de la population. Plus notable : cet isolement social ne se retrouvait pas dans des proportions équivalentes pour d'autres maladies chroniques comme le cancer, le diabète, les maladies rénales ou les maladies cardiaques... L'enquête menée en 2007 par l'association Hear-it confirme ces données : 7 personnes malentendantes sur 10 se sentiraient isolées et 39% éviteraient les rencontres nouvelles, préférant le repli au domicile.

**- Les atteintes psychologiques et médicales.** Les conséquences d'un tel repli peuvent être importantes. Le NCOA (National Council of Aging) a mené en 1999 une étude auprès de 2000 personnes victimes de défaillances auditives, soulignant les risques renforcés d'anxiété et de dépression chez les personnes qui ne se traitent pas. Une récente étude à l'initiative du Grap (Groupe de recherche Alzheimer Presbyacousie), conduite entre 2004 et 2007, montre de son côté que le risque de développer une maladie dégénérative de type Alzheimer serait 2,48 fois plus élevé chez les sujets atteints de surdité qui ressentent une gêne sociale importante.

**- L'exclusion sociale.** Plus de 5 millions de personnes en Europe seraient actuellement sans emploi du fait de leurs troubles auditifs, selon l'association Hear-It. 47% des personnes malentendantes auraient déjà été victimes de discriminations à l'embauche, toujours selon la même association. La précarisation renforce l'impact de la malentendance et donc de l'exclusion. Selon les enquêtes de France Presbyacousie menées lors des campagnes d'Audiobus, parmi les visiteurs du bus, 25% des personnes en précarité étaient atteintes de déficience auditive. 21% d'entre elles disaient ne pas avoir pouvoir s'équiper d'une aide-auditive, contre 11% des autres visiteurs.